

Prédication du 6 mai 2007 à MASSY
Jour du 2e tour des élections présidentielles
« Le repas de Jésus avec les pécheurs »

Lecture de Matthieu 9 : 9 -17 (PVV)

- 9 *En partant de là, Jésus vit, en passant, un homme assis au bureau du péage. Son nom était Matthieu. Il lui dit : -- Viens avec moi ! Matthieu se leva et le suivit.*
- 10 *A quelque temps de là, Jésus était invité à dîner chez lui. Beaucoup de collecteurs de taxes et de gens aux mœurs douteuses étaient venus se mettre à table avec lui et ses disciples.*
- 11 *En voyant cela, les pharisiens interpellèrent ses disciples : -- Comment votre maître peut-il s'attabler de la sorte avec des escrocs et des gens sans foi ni loi.*
- 12 *Mais Jésus, qui les avait entendus, leur dit : -- Ceux qui sont en bonne santé peuvent se passer de médecin, mais les malades en ont besoin.*
- 13 *Allez donc chez vous et réfléchissez sur le sens de cette parole : « Ce qui me fait plaisir, c'est l'amour que vous aurez les uns envers les autres, et non pas que vous m'offriez des sacrifices d'animaux. » Car je ne suis pas venu appeler les gens vertueux et respectables, mais ceux qui vivent dans le péché.*
- 14 *Alors les disciples de Jean abordèrent Jésus et lui demandèrent : -- Comment se fait-il que tes disciples ne jeûnent jamais, alors que nous, tout comme les pharisiens, nous respectons les jeûnes (réglementaires)?*
- 15 *Il leur répondit : -- Pensez-vous que les invités d'une noce puissent être tristes tant que le marié est avec eux ? Le temps viendra bien assez tôt où celui-ci leur sera enlevé. Ce sera pour eux le moment de jeûner.*
- 16 *Personne ne va raccommoier un vieux manteau en y recousant un morceau d'étoffe neuve et non foulée. Sinon, la pièce rajoutée, en se rétrécissant, tire sur la vieille étoffe et arrache une partie du vieux manteau : finalement la déchirure serait pire qu'avant.*
- 17 *On ne verse pas non plus du vin nouveau qui fermente encore dans de vieilles outres, sinon le vin nouveau les fait éclater, il se répand et les outres sont perdues. Non, pour du vin nouveau, il faut des outres neuves. Ainsi le vin et les outres se conservent. »*

Chère communauté, chers amis,

En lisant ce passage de l'Évangile, j'ai l'impression que Jésus aimait manger et partager son repas avec ceux qui croisaient son chemin.

Car il y a de nombreux repas dont nous témoigne la Bible : les noces de Cana (Jean 2), où Jésus change de l'eau en vin pour que la fête puisse continuer. En passant par son dernier repas avec les disciples avant sa mort (Matthieu 26), et pour finir, même après être ressuscité, il va partager un repas sur le chemin d'Emmaüs. (Jean 21).

Je présume que nous aimons tous manger. Mais c'est vrai que manger ensemble est plus convivial que tout seul dans son coin. Et s'il y a en plus de cela une raison de partager un repas, cela devient d'autant plus un moment de joie. « L'amour passe par l'estomac », dit-on, et je pense que Jésus avait compris cette vérité.

J'en profite pour vous dire que la semaine prochaine d'ailleurs, nous allons avoir un repas fraternel à l'Eglise, et pouvoir ensemble nous réjouir de l'installation d'un nouvel ancien dans notre communauté : Ricardo ROMAN.

Bref, Jésus aimait manger en compagnie d'autres, c'est très positif. Mais cela lui a été reproché de différentes manières !

Deux reproches que l'ont fait à Jésus :

- 1) **Ceux qui se croient justes** lui reprochent de manger avec des pécheurs. Dans la première partie du texte, Jésus mange avec des pécheurs et des collecteurs de taxes dans la maison de Matthieu, le collecteur d'impôts (Mt 9 : 9-13)
- 2) **Ceux qui se croient pieux** lui reprochent de leur côté de trop manger et de ne pas assez jeûner. Ce sont les disciples de Jean le Baptiste qui ne comprennent pas pourquoi les disciples de Jésus ne jeûnent pas aussi souvent qu'eux et les pharisiens (Matthieu 9 : 14-17)

Saviez-vous que nombreux étaient ceux qui ont traité notre Seigneur de « glouton » et de « buveur » (Luc 7 : 33-34) parce qu'il osait partager son temps et ses repas avec des pécheurs?

Dans l'Évangile de Luc vous en avez la preuve que la génération de Jésus n'avait pas été convaincue de l'ouverture de Jésus à l'égard des « pécheurs » et des « impurs ». Jésus rentrait dans les maisons de ceux qui n'étaient pas purs aux yeux des religieux juifs, et c'est le cas du collecteur d'impôts Matthieu !

En même temps Jean le Baptiste avait été traité de « possédé par un démon » parce qu'il ne mangeait pas de pain et ne buvait pas de vin... La preuve que tout ce qui sort du commun dans une société est perçu comme étrange, même dangereux par la majorité.

Comment Jésus répond-il face à ses deux reproches ? Nous allons pouvoir apprendre quelque chose.

Deux réponses de Jésus à ceux qui se croient justes :

- 1) A ceux qui se croient justes, Jésus répond en faisant une comparaison avec le monde médical : « *Ceux qui sont en bonne santé peuvent se passer de médecin, mais les malades en ont besoin.* » (v.13) Si Jésus cherche le contact avec les pécheurs, c'est parce que ce sont eux qui ont besoin d'entendre ses paroles et de rencontrer le Christ. Car Jésus a renoncé à une logique légaliste (on se plie à une loi, car elle a raison, il a une logique humaine de compassion, c'est ce qu'il exprime dans le même verset :
- 2) « *Ce qui me fait plaisir, c'est l'amour (la miséricorde ; la compassion) que vous aurez les uns envers les autres, et non pas que vous m'offriez des sacrifices d'animaux.* » (v.13)

Jésus cite là l'Ancien Testament. Et cela est une référence directe à l'attitude de Dieu envers ceux qui prennent une Loi comme prétexte pour cacher leur rupture avec Dieu. En quelque sorte faire semblant d'être pieux. Être pieux en surface et violer les commandements de Dieu en profondeur.

→ 1^{ère} exemple : **Osée 6 : 6**

Lorsque le Roi (ou le peuple d'Israël) désobéit à Dieu en lui étant ouvertement infidèle, il pensait que le fait de continuer à offrir des sacrifices compenserait ses fautes. Dieu n'a pas été ravi de cette logique de rachat et dit au prophète Osée « *Car je ne prends pas plaisir aux sacrifices, mais à la fidélité ; je préfère aux holocaustes la connaissance de Dieu.* »

→ 2^{ème} exemple. **1 Samuel 15 :22**

Lorsque Saul désobéit gravement à Dieu, il pense que ses sacrifices effaceront sa faute et que Dieu ne poserait pas de questions, « *Samuel dit : Le SEIGNEUR prend-il autant plaisir aux holocaustes et aux sacrifices qu'à l'obéissance de celui qui écoute le SEIGNEUR ? Ecouter vaut mieux que les sacrifices, prêter attention vaut mieux que la graisse des béliers.* »

Que veut dire être fidèle à Dieu pour Jésus ? C'est avant tout avoir de la compassion pour les autres et avoir une attitude d'amour vis-à-vis de ceux qui sont des pécheurs. Car Jésus avait un but : Sauver et non juger ou cataloguer les hommes : « *Je ne suis pas venu pour juger le monde, mais pour sauver le monde* » (Jean 12 : 47)

L'Apôtre Paul nous exhorte dans son épître à Timothée et dit que Jésus est venu « *dans le monde pour sauver les pécheurs* » (1 Tim. 1 : 15). Il ajoute une phrase importante : « *Et moi, je suis le premier d'entre eux* » (1 Tim. 1 : 15). Un peu plus loin, Paul nous rappelle que Dieu veut que « *tous les humains soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité* » : Le salut par Jésus-Christ. (1 Tim. 2 : 4)

Vous voyez là comment le témoignage biblique est un témoignage de l'amour de Dieu envers l'humanité entière. Il n'y a pas d'exclusivisme ou de particularisme chez Jésus, tout le monde est concerné par son message.

D'ailleurs qui sont les pécheurs avec qui Jésus partage ses repas?

- 1) Ce sont les collecteurs d'impôts et les prostituées, les brigands et les meurtriers, oui, voilà pourquoi Jésus choisit d'entrer dans leurs maisons.
- 2) Ce sont aussi les pharisiens et tout ceux qui se croient justes et pieux (ils ne le remarquent ou ne le croient pas), car ils sont aussi des pécheurs devant le Seigneur, car séparés de Dieu par leurs péchés. Jésus accepte même l'invitation d'un pharisien (Luc 7), parce qu'il a aussi de la compassion pour ceux qui préfèrent être fiers de leur Foi que de se soucier de la Foi des autres. Quelle joie pour nous que notre Seigneur soit ainsi !! Nous en bénéficions chaque jour !
- 3) Car les pécheurs, ce sont en fait tous les êtres humains de tous les temps. Personne n'échappe au péché !

Par contre tous sont invités à un repas avec Jésus : « *Je me tiens à la porte et je frappe. Si quelqu'un m'entend et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je dînerai avec lui et lui avec moi.* » (Apoc 3 : 20). Voilà pourquoi nous fêtons la Sainte Cène dans nos Eglises.

Normalement nous devrions même chaque fois partager un repas complet, un repas « Agape », pour commémorer la mort de Jésus Christ.

Ce repas c'est le signe de notre salut par le sacrifice de Jésus à la croix, et le signe que la mort et le péché sont vaincus. Quand nous partageons le pain et le vin, nous témoignons notre Foi en Jésus-Christ et nous lui disons : Me voici, je te fais confiance dans ma vie, j'accepte ton invitation !

Voilà ce que Jésus répond aux reproches : Je mange avec ceux qui ont besoin de ma présence, et la Loi de Dieu, les traditions humaines ou religieuse sont à mon service, car je suis le Sauveur du monde.

Deux réponses à ceux qui se sentent pieux :

Passons maintenant de la question du repas à la question du jeûne : pour Jésus, le sens du jeûne est le deuil que le Fils de Dieu n'est plus là. Voilà tout simplement pourquoi ses disciples ne jeûnent pas comme les pharisiens et les disciples de Jean le Baptiste. Jésus se sert d'une comparaison magnifique : le mariage. Car Il est comme le marié, et son Eglise est comme l'épouse du Christ.

- 1) « *Pensez-vous que les invités d'une noce puissent être tristes tant que le marié est avec eux ?* » (v.15)

Bien sûr que non ! C'est quand le marié sera absent que les invités vont jeûner. C'est quand Jésus sera absent que ses disciples jeûneront.

Le jeûne ne prend un sens pour nous chrétiens que parce que notre maître est absent, monté au ciel, jusqu'au jour où il reviendra ! Et jusque là nous sommes en deuil, car Il nous manque.

Le jeûne des disciples de Jean et des pharisiens était sûrement un acte de piété, sans aucun doute, mais ils n'ont pas reconnu Jésus comme Messie, voilà pourquoi leur jeûne reste un jeûne de tradition juive, un jeûne de sacrifice, un jeûne semblable à un vieux vêtement ou à de vieilles outres. Car c'est avec l'aide de ces deux images que Jésus explique l'incompatibilité de l'Évangile avec la rigidité des traditions religieuses humaines.

- 2) « *Personne ne va raccommoder un vieux manteau en y recousant un morceau d'étoffe neuve et non foulée. Sinon, la pièce rajoutée, en se rétrécissant, tire sur la vieille étoffe et arrache une partie du vieux manteau : finalement la déchirure serait pire qu'avant. On ne verse pas non plus du vin nouveau qui fermente encore dans de vieilles outres, sinon le vin nouveau les fait éclater, il se répand et les outres sont perdues. Non, pour du vin nouveau, il faut des outres neuves* » (v.16-17).

Les autres neiges qu'il nous faut, c'est cette vision du salut pour un monde séparé de Dieu. C'est une vision de compassion même pour les plus détestables, en vue d'une guérison profonde de leur être. C'est faire en sorte que beaucoup rencontrent Jésus, et pourquoi pas lors d'un repas.

Conclusion :

Qu'avons-nous appris sur Jésus aujourd'hui ?

- 1) Qu'il n'a pas hésité à briser des tabous religieux et sociaux pour entrer en contact avec ceux qui ont besoin d'un médecin.
- 2) Qu'il aime manger et boire, mais qu'il aime encore plus partager son repas
- 3) Qu'il veut sauver le monde entier, voilà sa priorité dont nous bénéficions à la fois, et laquelle nous pouvons faire nôtre.
- 4) Que nous mangions ou que nous jeûnions, l'important c'est de mettre Jésus au centre.
- 5) Jésus nous a montré que nous avons une raison de faire la fête : c'est sa résurrection !!!

L'apôtre Paul avait dit dans une de ses épîtres : « *Si les morts ne se réveillent pas, mangeons et buvons, car demain nous serons morts !* » (1 Corinthiens 15 : 32) Nous qui croyons en la résurrection de Jésus Christ et de nous-même, nous pouvons manger et boire en toute tranquillité, car demain nous allons vivre ! Grâce à Jésus.

AMEN !